

Disponible en ligne sur

ScienceDirect

www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France





Mémoire

Apport de l'étude des mécanismes de défense à une compréhension de la relation aux traitements antirétroviraux



Contribution of the study of defense mechanisms to an understanding of the relationship to antiretroviral treatment

Brice Gouvernet*, Serge Combaluzier, Daniel Priolo, Jean-Luc Viaux

Département de psychologie, université de Rouen, rue Lavoisier, 76821 Mont-Saint-Aignan cedex, France

INFO ARTICLE

Historique de l'article : Reçu le 29 avril 2013 Accepté le 7 septembre 2013 Disponible sur Internet le 3 janvier 2014

Mots clés : Approche compréhensive Genre sexuel Mécanismes de défense Traitements antirétroviraux

Keywords: Comprehensive approach Defense mechanisms Gender HAART HIV

RÉSUMÉ

Pour comprendre le processus de subjectivation des effets indésirables des traitements antirétroviraux, nous étudions les relations entre les mécanismes de défense et la souffrance liée aux effets indésirables des traitements antirétroviraux. Soixante-trois sujets (43 hommes, 20 femmes) ont rempli le questionnaire de style défensif et une échelle d'évaluation des effets indésirables. Des corrélations entre la souffrance liée aux effets indésirables et les défenses sont trouvées (agression passive, clivage, déplacement, passage à l'acte, projection, refuge dans la rêverie et somatisation), ces corrélations diffèrent selon le genre des sujets. L'étude des interactions entre le genre sexuel, les manifestations biologiques des traitements et le fonctionnement défensif semble des plus pertinentes pour comprendre les processus de subjectivation des effets indésirables.

© 2013 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

ABSTRACT

Objectives. – Adverse effects of antiviral therapy are among the main threats to adherence and quality of life for HIV patients. Understanding their impact requires a better knowledge of their subjective significance. With this aim in view, the study of the relationship between defense mechanisms and pain-related side effects is proposed.

Material and method. – Sixty-three subjects (43 men, 20 women) completed the Defense Style Questionnaire and a rating scale evaluating adverse effects of antiretroviral therapy.

Results. - (1) for the entire sample, correlations between pain-related side effects and passiveaggression (r = .42, P < 01), splitting (r = .28, P < 05), displacement (r = .25, P < 05), acting out (r = .45, P < 01), projection (r = .43, P < 01), autistic fantasy (r = .38, P < 01) and somatization (r = .48, P < 01); (2) No significant differences concerning pain-related side effects are observed according to gender; (3) differences by gender are observed regarding the correlations between defenses and pain-related side effects. As regards to women, twelve out of the twenty defenses assessed by the DSQ are significantly correlated with pain-related side effects (aggression, undoing, splitting, devaluation, reaction formation; isolation; acting out, projection, rationalization; autistic fantasy; somatization; sublimation). Globally, correlations are strong between these two dimensions (r > .50 for 10 defenses). For men, only 5 defenses are significantly correlated with pain-related side effects (aggression, acting out; projection, repression, somatization). These correlations are descriptively smaller than those observed in women ($r \le .40$). Significant differences between correlations are found by gender for undoing (z = 2.09, P < .05), devaluation (z = 2.33, P < 05), reaction formation (z = 2.32, P < 05) and rationalization (z = 3.49, P < 01). These results emphasize the subjective dimension of treatments side effects. They suggest that, when faced with adverse effects, women are more solicited at the defensive level than men. It could also suggest that the threat of adverse effects is different depending on the

^{*} Auteur correspondant.

**Adresse e-mail: brice.gouvernet@univ-rouen.fr (B. Gouvernet).

gender of subjects: It affects a broad range of domain for women whereas for men, this threat is more sectorised, essentially impacting interpersonal relationships.

Conclusion. – Further researches should study interactions between gender, treatments side effects and defensive functioning.

© 2013 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

1. Introduction

Cet article aborde les relations entre les mécanismes de défense, considérés comme des processus psychiques adaptatifs perceptifs, et la souffrance imputable aux effets iatrogènes des traitements antirétroviraux. Il ne s'agit pas tant de proposer une approche centrée sur l'identification de facteurs de protection et de facteurs de risque que d'envisager une approche compréhensive du vécu des traitements.

1.1. Les effets indésirables des traitements antirétroviraux

Depuis l'avènement des multithérapies, la prise en charge des patients séropositifs au virus d'immunodéficience humaine (VIH) s'oriente vers une optimisation de leur observance et une amélioration de leur qualité de vie sous traitement [14]. Or, l'une comme l'autre sont particulièrement affectées par les effets indésirables des traitements antirétroviraux, lesquels peuvent toucher tant la sphère physique que psychique ou interpersonnelle [24,28,29].

Une pleine compréhension de l'impact des effets indésirables des traitements antirétroviraux sur l'observance ou la qualité de vie nécessite de pouvoir rendre compte des processus de subjectivation des effets indésirables. En effet, depuis la fin des années 1990, de nombreuses recherches ont eu pour objet de tenter de prédire les déterminants de l'observance et de la qualité de vie des malades (par exemple : [17,37]). Les recherches s'accordent à dire qu'aucun des déterminants pris isolément n'est prédictif de l'observance ou de la qualité de vie. C'est de la combinaison des interactions entre ces facteurs que ces phénomènes dépendent, combinaison dépendant de la subjectivité de chacun [1,11]. Aussi, ces dernières années, les experts préconisentils de privilégier les approches compréhensives de la relation aux traitements plutôt que les approches prédictives, c'est-à-dire de se décentrer de la recherche des facteurs de risques et de protection pour comprendre la signification que revêtent les traitements et leurs effets iatrogènes pour les malades [32].

L'impact des effets iatrogènes des traitements antirétroviraux ne se résume pas à la toxicité réelle des molécules [11,21,32]. Il dépend également des représentations et évaluations subjectives de la maladie et des effets indésirables des traitements [11,25], lesquelles déterminent l'adoption de réactions adaptatives, les stratégies de coping [23]. Ces dernières, jouant un rôle modérateur, permettent de réguler le stress ressenti par les malades dans leur confrontation aux effets indésirables. De ces adaptations réactives aux effets indésirables dépendrait en retour l'observance aux traitements [11,19]. Dans la lignée de ces travaux, des accompagnements centrés sur les représentations de la maladie et des traitements ainsi que sur les stratégies de coping se sont multipliés avec succès afin de permettre aux malades d'optimiser leur gestion des stress et favoriser leur niveau d'observance thérapeutique [4,20]. Ces modèles nécessitent désormais d'être complétés par l'étude des variables qui concourent à la construction des évaluations et représentations subjectives des patients quant aux effets indésirables qu'ils rencontrent. C'est dans ce but que nous proposons ici d'étudier les relations entre les mécanismes de défense psychique et la souffrance liée aux effets indésirables.

1.2. Les mécanismes de défense

Issus de la psychanalyse [12], les mécanismes de défense sont des processus psychiques automatiques inconscients qui affectent la perception du réel. Ils permettent de protéger l'individu des facteurs de stress internes ou externes [2,18]. Il est usuel de les regrouper le long d'un continuum hiérarchique adaptatif allant des défenses immatures, généralement inadaptées (exemples : déni, projection), aux défenses matures, adaptatives (exemples : sublimation, humour) [2,3,34].

Au début des années 1990, le rôle des mécanismes de défense dans le cadre de l'infection à VIH a été abordé. Le déni a été le mécanisme de défense le plus étudié [18]. Certains auteurs ont pu souligner son rôle protecteur dans les premiers temps de la maladie. D'autres ont montré son influence pathogène sur le long terme (par exemple : [38]). Depuis l'avènement des multithérapies, rares sont les études qui ont pu questionner le rôle des mécanismes de défense chez les personnes séropositives. Pourtant, de telles investigations paraissent aujourd'hui nécessaires si l'on souhaite individualiser et optimiser la prise en charge des malades. En effet, outre l'impact du fonctionnement défensif sur le système immunitaire [10,26,35], il a pu être montré que :

- les mécanismes de défense sont utiles dans la formulation de diagnostics cliniques et différentiels. Ils permettent de cibler des individus ou des groupes d'individus les plus vulnérables [7,36];
- au même titre que les stratégies de coping mais sans se confondre avec [5,9,13], les mécanismes de défense font partie du répertoire adaptatif d'un individu pour s'ajuster aux multiples stresseurs que rencontre un individu au long de sa vie, que ces stresseurs soient d'origines psychiques, physiques ou sociaux [34,35];
- les mécanismes de défense précédent temporellement l'intervention des *coping*; dès lors, les mécanismes de défense conditionnent l'adoption des *coping* en modelant les représentations que se font les sujets d'une possible menace [6,10];
- une évaluation fine du fonctionnement défensif permet une optimisation de la prise en charge des patients, notamment en renforçant la qualité de l'alliance thérapeutique [8,30].

À notre connaissance, seule une étude traite des relations entre les mécanismes de défense et la gestion des effets indésirables des traitements antirétroviraux [15]. Cette étude, portant sur une population de 70 sujets séropositifs, montre des relations entre les styles défensifs matures et immatures et l'impact des effets indésirables. Il en ressort que la détresse liée aux effets indésirables dépend non seulement du nombre d'effets indésirables mais également de la maturité défensive des malades. Cette étude, focalisée sur des grandes catégories de défense, permet de mettre en évidence des facteurs généraux de protections et des facteurs de risques pour l'observance et la qualité de vie des patients. Elle s'inscrit dans la tradition des études abordant la fonction adaptative des défenses. Elle ne questionne pas la première fonction des défenses : leur capacité à affecter nos modalités de perception du réel pour lui donner sens [6,7,10,35]. Or, comme précisé plus haut, un enjeu central de la recherche sur le vécu des traitements antirétroviraux consiste en l'étude de la signification subjective des traitements et de leurs effets indésirables [32]. Aussi semble-t-il nécessaire de compléter nos connaissances du

Download English Version:

https://daneshyari.com/en/article/314753

Download Persian Version:

https://daneshyari.com/article/314753

<u>Daneshyari.com</u>